



MISSION

PÔLE MISSION CAEF

BULLETIN OCTOBRE 2017
NUMÉRO 2



SOMMAIRE

Edito	2
Agenda	2

Dieu lui a répondu par mon nom	3
Des enfants devenus grands	4
Isolés mais pas abandonnés	5
De la restauration au discipulat	6

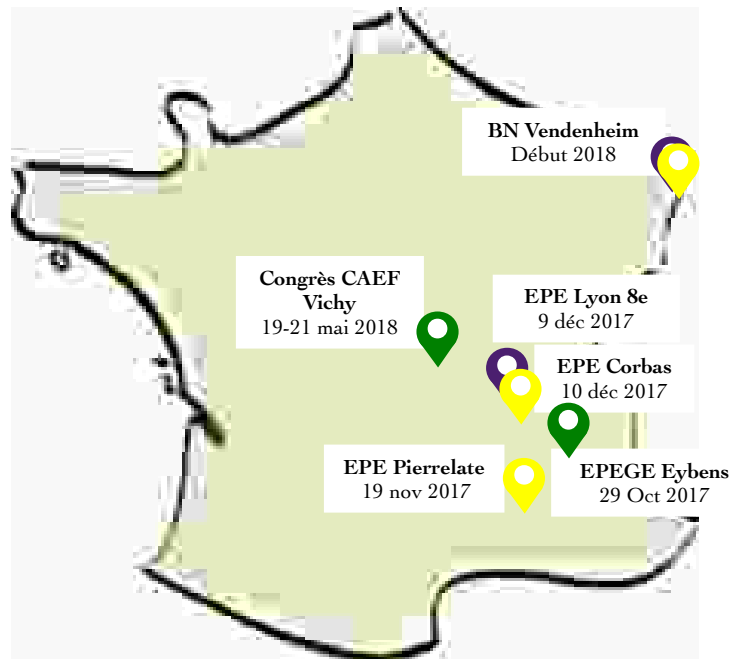
Un serviteur près de son maître	7
Flash prière	7
Projet participatif	8

Les mots portent un bagage, celui de « mission » est lié à « évangélisation », à « implantation », mais aussi à « projet sociaux », à « aide humanitaire ». Nous avons un regard très paternaliste sur les églises plus récentes qui grandissent, en particulier dans l'hémisphère sud.

Passer de père à partenaire est un grand défi que nous voudrions relever en tant que famille d'église, avec nos consoeurs malgaches, antillaises ou encore tchadiennes, pour ne citer que celles-ci. Et si notre regard était davantage celui d'un frère qui croit qu'il a autant à apprendre qu'à apporter à son cadet ; alors nous partagerions réciproquement nos expériences pour grandir mutuellement.

Natalie Metz

Partageons ces moments ensemble



Stand



Réunion en semaine



Groupe de jeunes



Culte

Adresses : caef.net

Dieu lui a répondu par mon nom

Wendy d'où vient ta motivation pour la mission ?

En tant qu'aide-soignante j'ai eu la possibilité 1 fois par an de partir en prenant des congés sans solde. Ainsi, j'ai pu aller à 6 reprises, en Roumanie et au Mali. Suite à ces expériences j'ai repris des études pour devenir infirmière dans l'idée de servir le Seigneur.

Comment Dieu a-t-il guidé les choses ? :

Une fois mes études de théologie terminées, j'ai prié et jeûné pour m'en remettre à Dieu. Après seulement 5 jours, j'ai reçu un mail de la part d'un couple missionnaire que je connais, Terry et Barry Newman. Terry me dit avoir crié à Dieu. En effet, elle allait se retrouver seule à assurer la 3e année de formation d'une promotion d'assistant-infirmiers à l'École de Santé de Bongolo au Gabon. Il y avait un besoin urgent d'une enseignante supplémentaire. Elle m'écrit que dans son temps de prière, Dieu lui a clairement répondu par mon nom : « Wendy » !

J'étais bouche bée devant ce mail. Le projet était là ! Début 2014, la SIM a accepté de m'accompagner dans ce projet. Je suis d'abord partie une année puis j'ai renouvelé mon mandat l'année dernière et je me suis engagée pour 4 années supplémentaires.

Que fais tu concrètement à Bongolo ?

J'interviens dans la formation des élèves infirmiers. Ils sont 10 élèves à avoir validé la 1^{ère} année.

Je suis également impliquée dans l'hôpital au niveau du suivi spirituel et professionnel de l'équipe, et dans l'annonce de la Parole aux patients.

Côté église, j'ai à cœur les visites dans les villages alentours, l'enseignement et la relation d'aide.

Quelle est ta vision pour la suite ?

J'ai à cœur d'être plus proche de la population, pour cela je persévère dans l'apprentissage du Yinzebi, une des langues majoritaires du Sud du Gabon.

Je ne sais pas ce que le Seigneur a en réserve, mais je sais qu'il marche devant moi avec la machette pour débroussailler le chemin ! ;)



Wendy Bastin



Des enfants devenus grands

L'orphelinat Tanjona c'est 35 enfants sous la responsabilité du pasteur Rosa et de sa femme Pauline. Avec les « parents » et les aides, cela représente une grande famille de 45 personnes !

Aujourd'hui, quasiment tous sont parrainés depuis la petite Pénielle arrivée en 2016 jusqu'aux plus grands qui terminent leur scolarité.

La fin de l'année 2016-2017a été couronnée par la réussite de 6 enfants sur 8 au brevet des collèges et 2 bacheliers sur 4.

Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là, Bienvenue, la fille du couple responsable, a passé avec succès ses épreuves de Master en droit. Elle a choisi de se joindre à ses parents comme assistante responsable de la gestion et de la communication de l'orphelinat.

Un autre encouragement, Hasina, l'une des grandes filles vient de se marier à un jeune responsable de l'église CEIM de Morondava sur la côte ouest.

Cette année a également été l'occasion pour la famille Tanjona d'installer un réservoir de récupération d'eau de pluie (100 m³) pour la saison sèche, ainsi que des panneaux solaires nécessaires, la maison n'étant toujours pas connectée au réseau de la compagnie nationale d'électricité.

Pour des enfants sortis de situations dramatiques, ces succès sont un immense sujet de joie et de reconnaissance.

Colin Crow



Nos 4 bacheliers



Isolés, mais pas abandonnés

Au Sud du Batha, région au centre Tchad, le Lac-Fitri, est notre destination. Comme la zone se prête bien aux activités agricoles, pastorales et piscicoles, les pêcheurs du Lac-Tchad sont venus s'y réfugier pour continuer leur activité, Ils ont dû fuir leur zone suite à l'insécurité lié à la présence de Boko Haram, Ayant entendu parler de ces exilés, nous avons tenu, en tant qu'église, à aller à leur rencontre pour les encourager. Ce sont plus de 400 personnes, réparties dans 90 familles que nous avons recensés.



Parti seul de N'Djamena je fais plusieurs haltes les 3 premiers jours pour rassembler progressivement mon équipe.

Dès l'arrivée sur place, nous rendons visite au représentant du sultan. Le 4e jour de mon voyage je rencontre enfin, les frères et sœurs déplacés, certains ayant quitté leur île pour venir nous rencontrer.

Dans nos échanges, ils évoquent certaines de leur réalité, comme, par exemple, le souci de l'éducation de leurs enfants.

Dans cette zone, l'école n'est ouverte que 2 à 3 mois par an. Les enfants des autochtones étant absorbés par les activités champêtres ils ne sont disponibles qu'après les récoltes, c'est à dire de mars à mai, ce qui laisse peu de temps pour les cours !

Après les avoir écoutés, nous pouvons seulement prier et les exhortés à supporter les difficultés sous le regard de Dieu qui ne les oublie pas.

Le voyage retour est cahotique. Il est difficile de trouver un taxi brousse, puis après avoir trouvé des motos les pannes et les crevaisons se succèdent !

Après une semaine de voyage, je reviens fatigué certes, mais très encouragé par cette visite. Les occasions de faire de telle visite sont rare malheureusement, mais cette fois j'ai pu vivre les réalités des personnes exilées. Cette région est un véritable champ missionnaire !

Makaïna Dobé

Après 10 ans dans deux assemblées évangéliques de Barcelone, le Seigneur nous a dirigés il y a près d'un an à aider pendant un temps, une petite assemblée de quelque 25 membres qui venaient de passer par une douloureuse division. Au début, Daniel Rodriguez, responsable de la "Coordinadora" des assemblées de Catalogne, m'a demandé si je pouvais aider cette assemblée en apportant des prédications, ce que je fis le premier semestre 2016, deux fois par mois.

Ensuite nous avons senti que le Seigneur nous demandait de servir cette assemblée *ensemble* d'une manière plus conséquente et même comme ministère à part entière.



Nous avons prié et demandé au préalable les avis d'amis ainsi que des responsables de l'église où nous étions. Nous n'avons reçu que des encouragements et des feux verts.

De la restauration au discipolat

La situation était compliquée, car le pasteur unique (il n'y avait pas d'anciens) a démissionné pour créer sa propre église entraînant avec lui la moitié des membres. L'église s'est ainsi retrouvée amputée de ses jeunes et des forces vives.

La 1^{ère} étape a été un travail pastoral de restauration dans cette petite église traditionnelle très fidèle, dont les deux tiers des membres sont des sœurs. Sigrid a eu, en plus, à gérer des cas difficiles en relation d'aide. Dans notre fonction d'enseignants nous essayons de contribuer à changer certaines choses comme faire les études bibliques du jeudi sous forme interactive et en petits groupes ou encore mettre en lumière et au service du Seigneur tout le potentiel de cette petite congrégation dont le point fort est l'amour fraternel.

Aujourd'hui nous encadrons une petite équipe bien engagée et sommes encouragés, car malgré toutes les difficultés nous voyons une évolution très positive. Pour cette rentrée nous voulons mettre l'accent sur l'évangélisation et le discipulat.

Nous avons besoin de prière pour que Dieu nous remplisse de sagesse et nous utilise encore fidèlement.

Olivier Py

Un serviteur près de son Maître



Barijaona Rakotomamonjisoa était l'un des fondateurs des églises CEIM à Madagascar (Communautés Evangéliques Indépendantes de Madagascar). Barijaona, homme humble et d'une grande intégrité, avec sa femme Rose, était vraiment le moteur et le visionnaire de cette œuvre.

Au printemps 2017, il a déclaré une maladie au niveau des reins. Malgré les soins reçus à l'hôpital de Tana, la capitale, il est décédé le 3 mai peu de jours après son arrivée.

Il était dans l'exercice de son deuxième mandat de président du comité national des CEIM, union qui ne cesse de grandir, depuis un peu plus de 25 ans, avec plus de 100 églises qui sont nées dans toute l'île.

Barijaona va manquer cruellement à cette œuvre encore jeune, notamment dans le sud, à Tuléar, où il habitait. Nous prions pour sa famille, pour ces églises et pour son successeur qui entrera en poste cet été.

Colin Crow

Que Dieu console et soutienne Rose, l'épouse de Barijaona et sa famille

La famille Py engagée dans ce nouveau ministère pastoral

L'engagement de Wendy à l'hôpital de Bongolo et l'apprentissage de la langue

Merci Seigneur pour le travail du CCE, que l'équipe soit fortifiée et encouragée

Que l'accueil, par les chrétiens, des réfugiés exilés au Lac Fitri, glorifie Dieu

Merci Seigneur pour l'évolution positive du Pôle Mission/ASMAF

Le témoignage vivant de l'orphelinat de Tanjona, que ces enfants grandissent en Dieu

L'implication des membres de nos églises dans la mission que Dieu lui a confié

Centre Culturel Évangélique



Vous connaissez le FEU ?
Vous connaissez le CCE. !



Situé en plein centre de N'djamena, ce lieu de vie accueille les étudiants en vue d'en faire :

des personnes COMPÉTENTES, qui CRAIGNENT Dieu
pour ÉQUIPER la société et l'Église

Aidons-les dans leur projet

Notre cible pour 2017
2 500 €



www.mission.caef.net